



la biodiversité au jardin

Le jardin est un écosystème composé de nombreuses espèces animales et végétales avec des interactions étroites entre elles. Une grande diversité d'espèces sauvages crée un équilibre entre les différents maillons de la chaîne alimentaire.

la biodiversité c'est quoi ?

C'est la diversité du monde vivant sous toutes ses formes : insectes, petits mammifères, végétaux et micro-organismes (bactéries).

comment ça marche ?

Certaines espèces assurent des missions bénéfiques pour le jardin : ce sont les auxiliaires.

On peut les classer en plusieurs catégories :

- **LES DÉCOMPOSEURS** (le ver de terre...) transforment la matière organique en matière minérale assimilable par les plantes.
- **LES POLLINISATEURS** (abeille, bourdon...) jouent un rôle fondamental dans la reproduction des plantes et dans la production végétale.
- **LES PRÉDATEURS** régulent les populations de ravageurs.

les intérêts pour le jardinier

Préserver la biodiversité permet de se défendre contre les ravageurs (espèces aux effets nuisibles sur votre jardin : pucerons et escargots qui dévorent les feuilles, par ex.) en accueillant des espèces bénéfiques pour rétablir un équilibre naturel.

Ceci permet en outre :

- de préserver la qualité de l'eau en limitant l'usage de produits chimiques,
- de limiter la consommation en eau en plantant des espèces adaptées,
- de rétablir un équilibre naturel dans son jardin en favorisant l'installation de la faune auxiliaire,
- d'avoir un jardin accueillant toute l'année.

quelques auxiliaires prédateurs

- **LA COCCINELLE** : bien connue dans nos jardins, elle est très efficace dans la lutte contre les pucerons au stade larvaire.
- **LE SYRYPHE** : cette mouche ressemble à une petite guêpe. Sa larve consomme plusieurs dizaines de pucerons par jour. L'adulte se nourrit de pollen et de nectar.
- **LE CHRYSOPE** : sa larve est extrêmement vorace de pucerons. L'adulte est floricole comme le syrpe. Il faut donc favoriser l'arrivée des adultes en créant des sites de nourriture (fleurs) et des refuges.
- **LE CARABE** : chaque nuit, il dévore son poids en insectes.
- **LE PERCE-OREILLE (OU FORFICULE)** : se nourrit de pucerons et d'insectes divers. Il est également très friand de fruits et fleurs.
- **LES OISEAUX** : la plupart des oiseaux dévorent un grand nombre d'insectes, comme les chenilles.
- **LE HÉRISSON** : il est un grand prédateur d'insectes, mais aussi d'escargots et de limaces. Il se réfugie sous les tas de bois.
- **LES ARAIGNÉES** : toutes sont des prédatrices efficaces, dans le jardin comme dans la maison.
- **LA LIBELLULE** : sous forme de larve comme à l'âge adulte, elle dévore vers, mouches et moustiques.



CONSEIL EN ARCHITECTURE,
URBANISME ET ENVIRONNEMENT DE LA VENDÉE

45, boulevard des Etats-Unis CS 40 685 85 017 La Roche sur Yon cedex
tel 02 51 37 44 95 www.caue85.com Un document conçu et réalisé par le CAUE.
Photos : Stéphane Audran (couv.), Johanna Villenave-Chasset, CAUE, tous droits réservés. Imprimé par l'imprimerie AMD (49) - 3^e édition : octobre 2014.



collection les bonnes pratiques au jardin

LA BIODIVERSITÉ AU JARDIN

les bonnes pratiques pour entretenir son jardin et développer la biodiversité

1 • bannir tout traitement chimique

Les pesticides sont très néfastes aux auxiliaires et déstabilisent l'équilibre du jardin. Même les insecticides dits biologiques n'épargnent pas toujours les insectes utiles sur leur passage.

2 • planter des végétaux adaptés

- Pour préserver l'écosystème, penser à conserver les éléments des paysages existants: arbres remarquables, haies bocagères, ...
- choisir des végétaux adaptés au climat, au sol, à l'ensoleillement,
- éviter les plantes envahissantes (Buddleia, Herbe de la Pampa, Renouée du Japon...),
- préférer une haie champêtre avec des essences locales, plus riches en nectar et en pollen, (noisetier, saule, lierre, sorbier, sureau, aubépine...),
- installer des végétaux mellifères et nectarifères ou laisser tout simplement la flore spontanée locale s'installer pour attirer les insectes divers,
- favoriser les plantes vivaces, arbustes et plantes grimpantes plutôt que les plantes annuelles.

Attention aux semis de fleurs horticoles, pauvres en nectar et pollen; préférez les mélanges à base de vivaces.

▼ vioerne obier



▼ cornouiller sanguin



▼ noisetier



▼ prunellier



Plantez des espèces adaptées à votre environnement.

3 • varier les hauteurs de tonte

- conserver des plates-bandes enherbées (en lieu et place de pavé et de bitume),
- adopter la tonte différenciée, plus haute, aux pieds des haies, des arbres, à proximité du potager, du verger...
- laisser la flore sauvage fleurir et coloniser le jardin,
- préférer une tonte de la pelouse au-dessus de 6 cm.

Vous créez ainsi de véritables abris pour la microfaune.



4 • préserver les refuges

Vous disposez de plusieurs solutions pour proposer un habitat destiné aux animaux utiles:

- **CONSERVER LES REFUGES NATURELS**: mare ou point d'eau, tas de bois, arbre creux, mur à pierre sèche,
- **CRÉER DES REFUGES ARTIFICIELS**: boîtes d'hivernage pour les chrysopes, les bourdons ou les coccinelles, nichoirs pour oiseaux insectivores (mésange, rouge-gorge, pinson...).



5 • associer des plantes différentes

Certaines plantes (telle la capucine) ont la faculté d'attirer fortement les pucerons, par leur odeur et leur couleur. Leur utilisation permet d'attirer également les prédateurs qui régulent ces populations.

Les racines des œillets d'Inde (ou Tagètes) chassent les nématodes, et l'odeur du feuillage et des fleurs éloigne et désoriente de nombreux parasites.

6 • opter pour un paillage biodégradable

Un paillage biodégradable (copeaux de bois, paille, déchets de tonte séchés) présente de nombreux avantages:

- il permet d'enrichir le sol en matière organique et de favoriser l'action des décomposeurs,
- il abrite les insectes et la microfaune utile,
- il constitue un réservoir de nourriture pour certains prédateurs (oiseaux, hérisson).

